

Marols Montarcher

VILLAGES DE CARACTÈRE DE LA LOIRE



L'oratoire de Montarcher

Montarcher

Montarcher est situé aux confins du Velay, du Forez et du Livradois, à 1150 m d'altitude. Couronnant un piton granitique, le village domine la Vallée de l'Andrable et offre, depuis le tertre de l'ancien donjon, un panorama sur 360°. On peut découvrir les silhouettes lointaines de Pierre-sur-Haute, point culminant des monts du Forez à 1634 m, du Velay, des Cévennes et même du Mont Blanc.

Marols

Situé à 821 mètres d'altitude au sud des monts du Forez, Marols est un petit village historique bordé à l'ouest par de vastes forêts de conifères, et surplombe du côté est la plaine du Forez, avec au loin, le massif du Pilat et les monts du Lyonnais, et par temps clair le Mont Blanc.



L'église de Marols



GR3 : Grand itinéraire de randonnée pédestre reliant l'estuaire de la Loire à la source du fleuve, au mont Gerbier des Joncs. Il suit la ligne de crêtes des monts du Forez. Marols et Montarcher sont 2 étapes de ce grand itinéraire de randonnée pédestre.



Le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle : Grand itinéraire de randonnée européen, rejoignant le finistère de l'Espagne, Saint-Jacques-de-Compostelle en Gallice ; l'un des principaux pèlerinages de la Chrétienté. Marols et Montarcher sont des étapes de ce sentier sur l'itinéraire Clunys / Le Puy-en-Velay, Lyon / Le Puy-en-Velay. Sur les monts du Forez le parcours est en partie commun avec le GR3.



La Route des Balcons du Forez : Itinéraire touristique routier, accessible depuis les sorties autoroutières des Salles/Noirétable et Andrézieux-Bouthéon. Il traverse les monts du Forez du Nord au Sud en faisant découvrir les richesses patrimoniales et environnementales de notre massif montagneux. Marols et Montarcher sont accessibles en suivant cet itinéraire, puisque situés sur cette route touristique, au Sud des monts du Forez.



Montarcher



9 LE LAVOIR



La Chapelle-en-Lafaye

9

i

P
1

Marols
par la Cîte
en suivant la
Route des Balcons



- P** Parking
- i** Panneau d'informations touristiques
- 1** Point d'intérêt du circuit
- Point de départ de circuits de randonnée

- Circuit découverte
- Chemin de ronde et idée de balade
- Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle et GR3

6 L'ÉGLISE



8

7

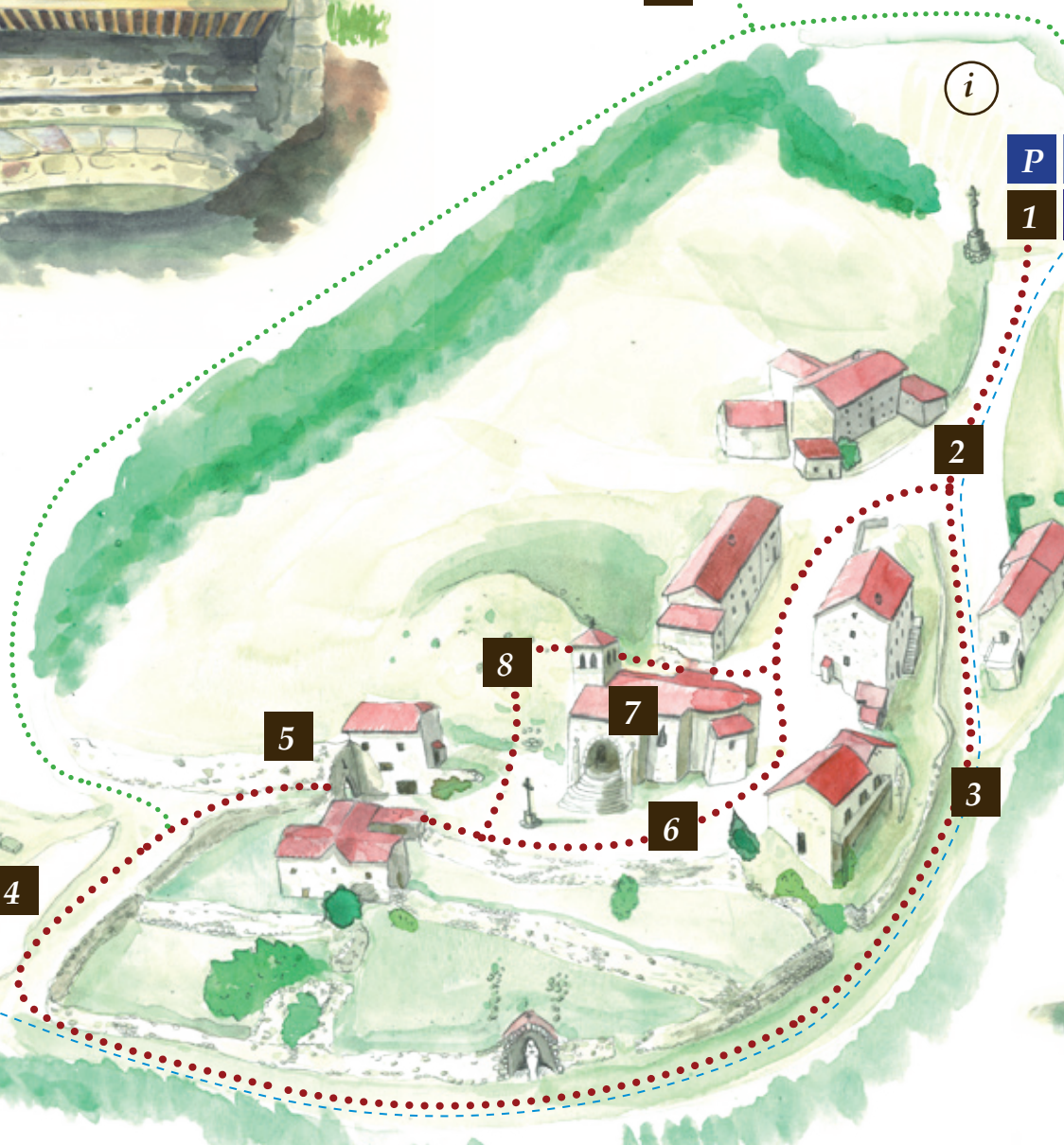
6

3

5

4

Le Puy-en-Velay



1 Croix de C. Ferrier

Montarcher possède trois croix remarquables, en granit. La plus célèbre se trouve à l'entrée nord du bourg.

Elle est d'une hauteur de 4,20 m. Son socle est octogonal. Le nom de Claude Ferrier est gravé sur une des faces, la date de 1497 sur une autre. C'est sur cette croix que les habitants avaient l'habitude d'accrocher, lors d'un décès dans la paroisse, une lanterne en hommage au défunt. Elle est aujourd'hui classée monument historique.



Croix de Claude Ferrier

2 Linteau de fenêtre sculpté Linteau de porte

Sur de nombreux linteaux sont sculptées date de construction et initiales du propriétaire. Parfois on peut également rencontrer, au-dessus des portes ou à l'étage, entre deux fenêtres, une niche avec une statuette (Vierge ou autre).

3 Anciens remparts

Au V^{ème} siècle avant J.-C., Montarcher se trouve déjà à la limite des trois grandes tribus gauloises : Ségusiaves (celtes entre Loire et Saône), Arvernes (celtes d'Auvergne) et Vellaves (celtes du Velay).



3 L'ORATOIRE

Rapidement, Montarcher devient une place forte entourée d'une épaisse muraille, dont une partie a défié le temps.

On suppose que l'origine du nom Montarcher provient de montis archerri ou « mont des archers » signalant un poste de surveillance. A l'époque gallo-romaine, la voie Bolène, reliant Lyon à Toulouse et Bordeaux, passait tout près de Montarcher. Cette route fut réutilisée au Moyen-âge sous le nom de Grand chemin du Forez. Au sud, elle franchissait l'Andrable près du hameau d'Egarande (nom celte signifiant frontière) et continuait vers Usson-en-Forez et le Puy.

En poursuivant sur le « chemin de ronde », on passe à proximité de la base d'une ancienne tour, puis devant un charmant oratoire dédié à la Vierge.

4 L'ancien cimetière

L'ancien cimetière, en contrebas sur votre gauche, confirme l'implantation d'un habitat médiéval autour du château.

UN PEU D'HISTOIRE

A partir du XIII^{ème} siècle, le château passe des comtes du Forez à des familles seigneuriales, dont les Baffie, les Saint-Bonnet et les Rochebaron.

Au XV^{ème} siècle, le château est délaissé par ses propriétaires en raison de son inconfort.

En 1452, Montarcher, devient paroisse. L'abbé Ferrier a été le premier à rédiger régulièrement un registre d'Etat civil, aujourd'hui l'un des deux plus anciens de France.

En 1536, le comté du Forez est rattaché à la couronne de France par le roi François I^{er}. Montarcher et le Forez suivent ensuite le cours de l'histoire de France... .

Signature de l'abbé Ferrier

5 La porte fortifiée

En remontant en direction de l'église, on fait face à l'unique vestige des murs d'enceinte : une porte fortifiée en arc brisé, surmontée d'une archère-canonnière. Un lotissement médiéval composé certainement de maisons d'artisans, de réserves, de granges et d'écuries, se développait au sud du château, protégé par un premier rempart puis par une deuxième enceinte.

6 L'église

Nous sommes au coeur du village historique. Une table d'orientation permet d'observer la vallée de l'Andrable, le Velay et les Cévennes... et parfois le Mont Blanc..

Devant l'église se trouve une autre très belle croix datant du XVII^{ème} siècle. Le croisillon sculpté présente d'un côté la Vierge et de l'autre le Christ.

L'entrée de l'église est précédée d'un porche surélevé remarquable.

Sous le porche de l'église, on peut observer une mystérieuse statuette de granit (antérieure à la chrétienté) représentant une déesse-mère donnant le sein à deux enfants. Elle fut découverte au cours de la restauration de l'église.

7 À l'intérieur de l'église

D'abord simple chapelle du château, elle se compose d'un chœur de style roman dont l'abside est voûtée en cul-de-four.

La nef édifiée au XII^{ème} siècle, est flanquée de deux chapelles ajoutées au XV^{ème} siècle. Dans le chœur, lors d'une restauration en 1935, des peintures du XVII^{ème} siècle ont été mises au jour. On observe des motifs de vases de fleurs traités dans des tons ocres.

Dans la chapelle droite se trouve une clé de voûte avec le blason des Rochebaron (seigneurs de Montarcher du XIII^{ème} au XVII^{ème} siècle), une litre funéraire (bandeau noir) et une peinture murale datée du XV^{ème} siècle présentant des anges en procession.

C'est dans la chapelle gauche que les prêtres de Montarcher furent un temps inhumés. On y trouve la pierre tombale de l'abbé Claude Ferrier, sur laquelle il est représenté revêtu de la dalmatique (chasuble).

La poutre de gloire, réalisée au XV^{ème} ou XVI^{ème} siècle, séparant le chœur de la nef, symbolise la création du monde. Le porche et le clocher datent du XVI^{ème} ou XVII^{ème} siècle.

8 L'ancien donjon

De l'ancien donjon, il ne subsiste qu'un monticule de terre et de pierres, point culminant situé derrière l'église.

On termine alors le circuit en contournant l'église et en traversant le village.

En contrebas du parking, en direction de La Chapelle en Lafaye (suivre le balisage GR3), un ancien lavoir rénové, en forme de goutte d'eau, est le lieu idéal pour une halte.

IDÉE DE BALADE EN FAMILLE

Le chemin de ronde

Redescendre de la butte de l'ancien donjon et passer sous la porte fortifiée afin de reprendre le sentier passant à droite du cimetière médiéval. Ce sentier permet de découvrir des points de vue panoramiques sur les monts du Forez et Pierre-sur-Haute, ainsi que sur le village La Chapelle-en-Lafaye au pied de Montarcher. Le sentier arrive ensuite au point de départ : le parking.



La Croix
du Peyrot



Circuit champêtre

2,5 km.

Suivre le GR3 en direction de La Chapelle-en-Lafaye puis tourner à gauche vers la Vierge. Après celle-ci, prendre à gauche pour remonter sur Montarcher.

AUTOUR DE MONTARCHER

En bas du pic, à 1km au sud, dans le hameau du Peyrot, se trouve la troisième croix, élevée vers 1630. Elle porte sur le fut un écusson aveugle et les statuettes de saint Jean-Baptiste et saint Roch.

Montarcher ne s'est pas arrêté à la période médiévale. Depuis 1990, une usine d'embouteillage d'eau de source s'est discrètement implantée au milieu des pins à 500 mètres à l'est du village. Cette eau est commercialisée sous forme de bonbonnes de 18,9 litres à destination des collectivités.

Le village ainsi que les hameaux alentours se distinguent par la qualité architecturale des maisons construites en granit, dans le style du pays : volume quadrangulaire simple, toits de tuiles rondes, portes à impostes vitrées. Montoirs de grange et hangars ouverts sont des survivances des fermes traditionnelles.

QUIZZ

À la découverte de Montarcher

Question 1

Sur une des croix du bourg de Montarcher, une date est gravée, quelle est cette date ?

- a. 1397
- b. 1497
- c. 1597

Question 2

À l'entrée du bourg, près d'un point d'eau, se trouve le signe des pèlerins de Saint Jacques de Compostelle, que représente-t-il ?

- a. une flèche
- b. une croix
- c. une coquille

Question 3

En face de l'église une table d'orientation permet d'observer le magnifique point de vue. Sais-tu quel autre nom désigne un piton volcanique dans les Cévennes ?

- a. un suc
- b. un puy
- c. un col

Question 4


Panorama. Si tu vois le Mont Blanc aujourd'hui, connais-tu son altitude ?




- a. 3807 mètres
- b. 4610 mètres
- c. 4810 mètres

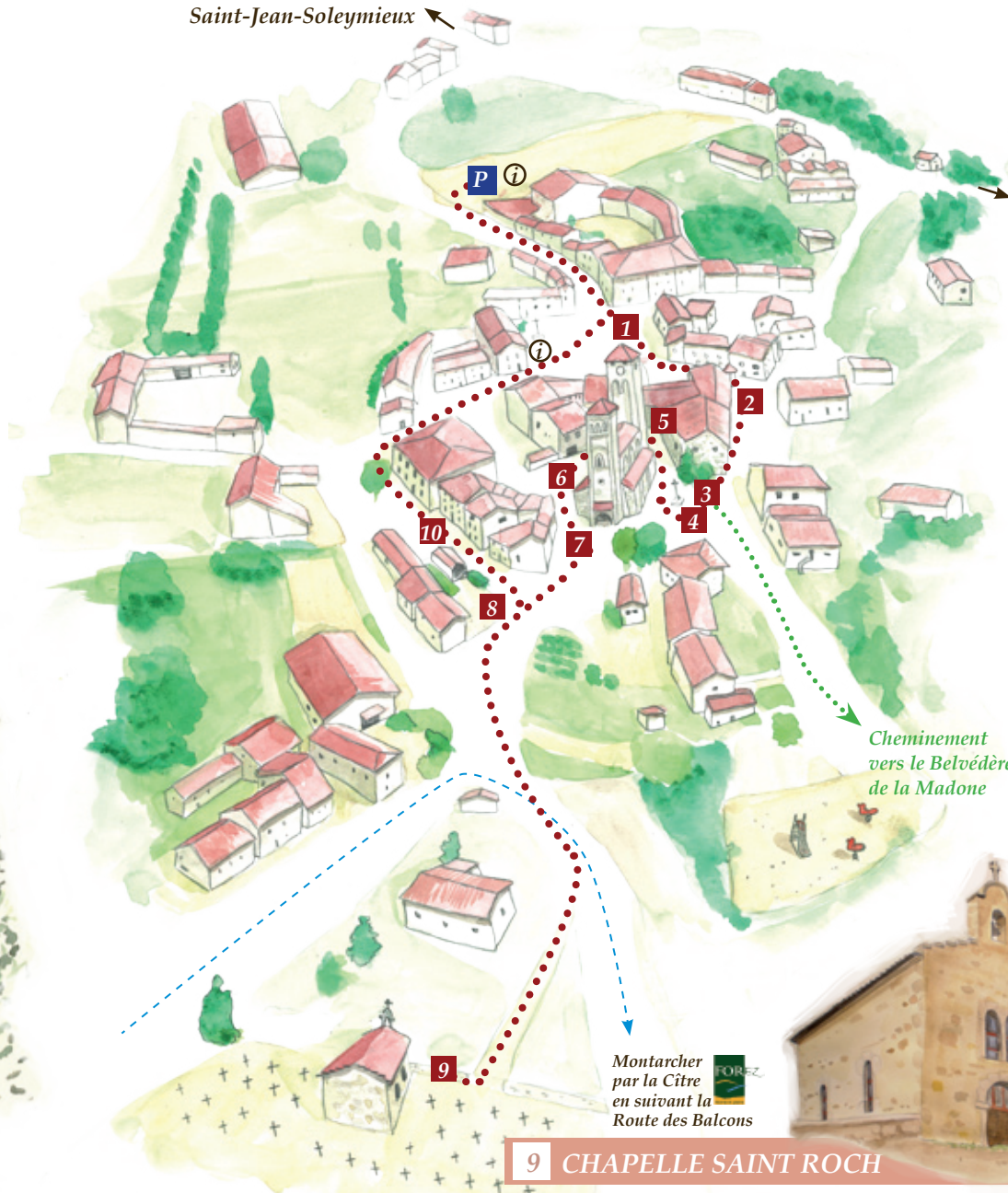
Réponses :
1b - 2c - 3a - 4c

Saint-Jean-Soleymieux ↖

↗ Saint-Bonnet-le-Château

- P** Parking
- 1** Point d'intérêt du circuit
-  Point de départ de circuits de randonnée
- i** Maison du tourisme
Panneau d'informations touristiques

-  Circuit découverte
-  Idée de balade
-  Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle



4 CROIX DES ARGNATS



9 CHAPELLE SAINT ROCH



UN PEU D'HISTOIRE

Signifiant *grande clairière* (celt.maros, lat. magnus : grand ; celt .ialo : clairière), Marols s'est développé au Moyen-âge grâce à sa situation privilégiée à proximité d'une ancienne voie militaire romaine, la Voie Bolène qui reliait Lyon à Toulouse en passant par Feurs, itinéraire encore utilisé au Moyen-âge par les marchands et pèlerins se dirigeant vers le Puy et Saint-Jacques-de-Compostelle. Riche de bois, de terres agricoles, de pâtures et d'hommes, le site de Marols sera choisi par les moines bénédictins de Saint-Romain-le-Puy dépendants de l'abbaye d'Ainay, pour y édifier un petit prieuré au XII^{ème} siècle.

Le prieuré de Marols est modeste. Les moines sont occupés à valoriser les terres agricoles et à prier pour le salut des hommes. Après une période de prospérité, le déclin s'annonce à partir des années 1280. La suite, marquée par la propagation de la Peste Noire et par les fléaux occasionnés par la guerre de Cent Ans, plonge Marols dans une période sombre, faite de famines, d'épidémies et d'insécurité.

Une première chapelle, de taille très modeste, à nef unique et de style roman, sert de lieu religieux, animé par un chapelain et peut-être un ou deux moines. Le rôle de ce petit prieuré est essentiellement tourné vers la valorisation des ressources agricoles et vers une vie religieuse simple. Le village commence dès lors à se développer.

Les XII^{ème} et XIII^{ème} siècles sont prospères. Le XIV^{ème} siècle est néanmoins plus sombre : la Peste Noire se déclare dans la région de Saint-Bonnet-le-Château en 1348, la guerre de Cent Ans qui oppose le roi de France au roi d'Angleterre provoque de nombreux troubles. C'est à cette période que le village et l'église seront fortifiés pour se défendre des pillages.

Au XV^{ème} siècle, les moines bénédictins de l'abbaye d'Ainay laissent la place aux chanoines de Saint-Just de Lyon, un ordre religieux noble dont l'exercice de la suprématie mécontente les habitants de Marols. Au XVI^{ème} siècle, pendant les guerres de Religion, les troupes protestantes dirigées par le baron des Adrets ravagent et incendient les maisons du village.

LES FORTIFICATIONS

Le village a conservé une porte aménagée dans le rempart, une petite tour poivrière et une tour fortifiée destinée à protéger l'église pendant la guerre de Cent Ans aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles. L'ensemble est puissant et constitue une démonstration de force du pouvoir de l'Eglise.

Sur le dessin de Marols exécuté par Guillaume Revel dans un Armorial commandé par le duc de Bourbon vers 1450, on peut aisément comprendre l'organisation du village à la fin du Moyen-âge : un rempart défendu à l'est, par deux tours rondes et une porte surmontée d'une bretèche, renferme quelques maisons serrées autour de l'église.

1 La porte fortifiée

On pénètre dans le vieux village par une porte aménagée dans le rempart. Le passage conduit au pied d'une puissante tour de défense accolée au chevet de l'église, puis à l'église elle-même.

La porte fortifiée



2 La tour en poivrière

Une petite tour en poivrière se trouve à 30 mètres à gauche de la porte fortifiée.

3 La poterne

En poursuivant, tout droit, à 50 mètres, vous trouverez un passage dérobé dans la fortification, sur votre droite, la poterne de Marols. Il s'agit d'une ouverture en ogive, donnant accès au parvis de l'église par un petit escalier enterré. L'ouvrage est de belle facture, maçonné en granit.



La poterne

4 La croix des Argnats

En ressortant de l'église, sur la place à gauche, une croix en pierre est particulièrement intéressante. Elle se distingue par des billettes ou boules sculptées sur son croisillon. Les gens atteints de certaines maladies telles la furonculose, la peste, venaient la toucher en espérant une guérison. Se distinguant par un croisillon de coupe octogonale et par quatre demi-sphères aux extrémités, elle est appelée « Croix des Argnats ».



Le mot « argnat » provient du patois local et signifie « furoncles ». Ce motif de croix à billettes romanes est très ancien. Au centre de la croix, ce n'est pas le Christ qui est représenté mais un losange. Billettes et losanges étaient des motifs assez fréquents chez les Irlandais, au Moyen-âge, dont les moines missionnaires ont largement contribué à christianiser l'Europe occidentale. Une seconde croix, plus proche de l'église, date du XVII^e siècle et porte la date de 1685 suivie de trois initiales. Un personnage est sculpté sur le bas du fût : il s'agit de saint Pierre.

5 La tour fortifiée

La tour fortifiée de l'église se repère facilement avec ses grands mâchicoulis. Sur la vignette de l'armorial de Guillaume Revel, les petits drapeaux frappés de la fleur de lys et les girouettes de l'église rappellent que Marols est à la fois siège d'une châtellenie du comte du Forez et terre d'Eglise.

Aujourd'hui on observe sur la tour de défense, des mâchicoulis (arcs en encorbellement) utilisés pour faire tomber des projectiles à la base de la tour afin de faire reculer l'ennemi. Massive, elle est contrebutée par des contreforts. D'autres mâchicoulis, plus amples et ressemblant à trois grands arcs retombant sur des piliers, sont aménagés sur les murs extérieurs de la nef. Ce système se veut plus démonstratif que réellement efficace sur le plan défensif.

6 L'église (extérieur)

D'origine romane (XII^{ème} siècle), l'église a été agrandie aux XV^{ème}, XVI^{ème} et XVIII^{ème} siècles principalement. Des travaux de restauration ont été achevés en 1973. On y pénètre par un portail très sobre rajouté à l'église au XVI^{ème} siècle.

7 L'église (intérieur)

L'intérieur de l'église est harmonieux malgré les différentes périodes de construction. Une tribune surmonte l'entrée. Dirigez-vous en direction du chœur, près de l'autel. Les principales curiosités à remarquer sont deux chapiteaux romans, reposant sur des colonnettes, situés de chaque côté du chœur. Les sculptures représentent des personnages qui ne sont pas encore exactement identifiés. Peut-être sont-ils des pasteurs d'un côté, et le Christ de l'autre. Ils appartiennent sans doute à la première église romane.

A l'intérieur, la nef centrale montre différentes étapes de construction : les voûtes en plein cintre, les plus anciennes, laissent place aux voûtes d'ogives employées dans la première travée et dans les chapelles latérales. De nombreux mélanges entre le roman et le gothique, au niveau des murs et des piliers témoignent des multiples travaux de reprise de l'édifice.

Le chœur, très simple, est aménagé sous la tour de défense. Il est séparé de la nef par une poutre de gloire en fer forgé portant le Christ en croix. Des détails décoratifs des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles (têtes de personnages, rosace enguirlandée de feuillages ...) montrent que les artisans de l'époque se sont détachés définitivement du modèle médiéval.

Sur le sol, plusieurs pierres tombales rappellent que l'on pouvait s'acheter une sépulture dans l'espace sacré de l'église, plutôt que de se faire enterrer dans le cimetière extérieur.

8 Les maisons traditionnelles de pays

Marols a conservé de nombreuses maisons traditionnelles typiques des monts du Forez dont nombre d'entre elles étaient des fermes. Construites en granit, la pierre locale, elles ont un volume simple, abritant sous le même toit le logement, l'étable et la grange. La maison « Asphodèle » située tout de suite en haut de la place de l'église, à l'angle de la rue qui conduit à la mairie, a conservé toutes les caractéristiques d'une maison de montagne. L'architecture des maisons traditionnelles est adaptée au climat rude des monts du Forez. Les fenêtres sont en général percées sur les faces les plus ensoleillées. Les côtés ouest et nord de la maison, exposés aux vents froids et à la pluie, sont souvent aveugles. Les fenêtres comportent traditionnellement six carreaux. Plus on monte aux étages, plus leur taille diminue. Afin de laisser entrer la lumière au rez-de-chaussée, la porte d'entrée comportait souvent une imposte vitrée aménagée sous le linteau. Au gré de la fantaisie des propriétaires, des statues placées dans des niches ou des signes gravés sur les linteaux de portes et de fenêtres sont encore visibles sur certaines demeures.

9 Chapelle Saint Roch

Dans le Forez, de nombreuses chapelles ont été dédiées à saint Roch, le saint guérisseur de la peste et de nombreuses maladies des hommes et des animaux. La plupart ont été construites en remerciement au saint, au milieu du XVII^{ème} siècle, période à laquelle les épidémies de peste disparaissaient définitivement dans le Forez. Le blason composé d'une ancre, d'un bourdon de pèlerin, d'une coquille et d'une croix, indique que la chapelle était dédiée auparavant à saint Jacques.

10 L'abri du pèlerin

Il s'agit de l'ancien préau de l'école des garçons. Il daterait du début du XX^{ème} siècle. Il est utilisé aujourd'hui par les pèlerins et les randonneurs, comme refuge pour se protéger de la pluie, pique-niquer...

UN PEU D'HISTOIRE

Le Carrefour du Pas du Bon Dieu

À l'époque gallo-romaine, la voie Bolène, itinéraire reliant Lyon à Toulouse (et Bordeaux par extension), croisait une autre voie romaine importante reliant la ville de Vienne à Clermont-Ferrand.

À cet endroit, une large pierre portant l'empreinte d'un pied supposé être l'empreinte divine, a donné son nom au carrefour.

IDÉE DE BALADE EN FAMILLE

Suivre le cheminement vers le belvédère de la Madone pour découvrir un diaporama exceptionnel sur le village et la plaine du Forez.

Moins de 800m aller/retour.



La tour en poirière

QUIZZ

À la découverte de Marols

Question 1

Quels sont les 4 éléments qui montrent que le village de Marols était fortifié ?

Question 2

Quelle est la particularité des maisons traditionnelles de pays ?

- a. elles n'ont pas de fenêtres
- b. elles abritent sous le même toit logement, étable et grange
- c. elles n'ont pas d'étages

Question 3

Que pouvait-on faire à Marols pour guérir de la peste (croyance populaire ancienne) ?

Réponses :
1. : Porte d'entrée aménagée, la tour poirière, restes du mur d'enceinte et tour de défense avec machicoulis
2. b
3. Toucher les bubons de la croix des Argna's.

Le Pays de Saint-Bonnet-le-Château
se situe dans le Forez,
Pays d'art et d'histoire depuis 1998



INFORMATIONS

Office de tourisme du pays de Saint-Bonnet-le-Château
7 place de la République - 42380 Saint-Bonnet-le-Château
Tél. 04 77 50 52 48

tourisme@cc-pays-st-bonnet-le-chateau.fr

www.cc-pays-st-bonnet-le-chateau.fr



Comment venir ?

En avion : Aéroport de Lyon - Saint-Exupéry
En train : Gare TGV de Saint-Etienne - Châteaureux
puis ligne de cars TIL (Transport Interurbain de la Loire)

